

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-019/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée de style « l'Assomption » à motifs d'éclairs, faite de 13 corridors. La ceinture est faite de laine rouge, blanche, noire, jaune, verte et bleue dont les couleurs semblent provenir de teintures naturelles. Une moitié d'une autre ceinture a été ajoutée et cousue, avec sa bordure enroulée puis cousue.

Numéro d'accession 2021.07.19

Date 1880 an

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Contexte historique

La fusion de deux ceintures fléchées en une seule confère à cette pièce une singularité. Une ceinture fléchée nécessitant plusieurs centaines d'heures de travail, cette démarche est audacieuse et peu conventionnelle. Bien qu'elle soit large, cette pièce n'est pas assez longue pour être utilitaire. Ainsi, il s'agit probablement d'une ceinture d'apparat.

Les ceintures fléchées sont un élément culturel important au Québec. La technique du fléché est développée par les Canadiens français dans la 2e moitié du 18e siècle, probablement pour embellir les ceintures déjà utilisées pour se protéger du froid ou encore soutenir leur dos. D'abord symboles de prestige social, elles deviennent des marqueurs identitaires, puis sont associées au nationalisme canadien-français au début du 20e siècle.

De 1830 à 1880, les compagnies de traite des fourrures utilisent les ceintures fléchées comme d'objets d'échange et d'entente avec les Autochtones. Par ce commerce et les multiples rencontres de voyageurs, certaines nations autochtones et métisses adoptent les ceintures comme symboles identitaires.

Longtemps débattue, l'attribution des ceintures fléchées ne doit pas occulter leur dimension pluriculturelle : leur utilisation par différents groupes sociaux leur confère une identité culturelle riche et une importance historique. Bien que difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les

relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.019

Photo de Louis-Etienne Dore